Cahiers du
MONDE RUSSE

Cahiers du monde russe

Russie - Empire russe - Union soviétique et États
indépendants

48/4 | 2007
Varia

Silvia Serrano, Géorgie

Charles Urjewicz

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/monderusse/6116>

DOI : 10.4000/monderusse.6116

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 2 décembre 2007

Pagination : 806-807

ISBN : 978-2-7132-2148-4

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Charles Urjewicz, « Silvia Serrano, Géorgie », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 48/4 | 2007, mis en ligne le 16 juin 2009, consulté le 03 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/6116> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.6116>

Ce document a été généré automatiquement le 3 septembre 2022.

Tous droits réservés

Silvia Serrano, Géorgie

Charles Urjewicz

RÉFÉRENCE

Silvia SERRANO, **Géorgie. Sortie d'empire**. Paris : CNRS Éditions, 2007, 342 p.

- 1 Avec cet ouvrage de Silvia Serrano, une dimension essentielle de la transition postsoviétique est enfin étudiée. Pour la première fois, en effet, un travail d'une telle ampleur s'attaque à un terrain encore peu pratiqué, y compris dans le monde anglo-saxon, en ne se contentant pas de décrire les difficiles relations d'un État postsoviétique avec son voisinage. Il s'attache également à analyser de manière originale, exhaustive et équilibrée, la difficile construction d'une politique étrangère, la recherche de nouvelles alliances, en particulier avec les États-Unis et l'Union européenne.
- 2 La Géorgie, qui joua un rôle si important dans l'ensemble soviétique, constitue aujourd'hui l'un des exemples les plus pertinents des difficultés provoquées par une *sortie d'empire* à laquelle près de deux siècles passés tant au sein de l'ensemble russe que soviétique l'avaient bien mal préparée. Le style, clair et percutant, est mis au service d'une démonstration rigoureuse et le lecteur peu au fait des affaires caucasiennes ne restera pas au bord de la route. Silvia Serrano ne se borne pas à exposer brillamment les faits d'une histoire aux nombreux rebondissements et d'autant plus complexe qu'elle reste profondément marquée par les manipulations et les mythes du siècle dernier. Une solide chronologie permet de cheminer de l'an 1783, qui vit la Géorgie se placer sous le protectorat de la Russie, à septembre 2006, lorsque l'arrestation d'officiers russes soupçonnés d'espionnage provoqua une crise majeure entre les deux pays. Tout particulièrement dans le premier chapitre intitulé « Définir l'espace national », l'auteur parvient à dénouer la complexité géorgienne, débroussaillant un paysage politique et national souvent confus, rendu particulièrement opaque et ambigu à la suite d'une forte intégration au sein d'une Union soviétique, prison dorée d'un peuple tiraillé de longue date entre Russie et « Europe ». Silvia Serrano éclaire par ailleurs de manière très convaincante les aspirations et les contradictions d'une population et d'élites politiques bien mal préparées à affronter les multiples obstacles de la

Realpolitik. L'appareil critique, fruit d'un remarquable travail de terrain, va bien au-delà d'un savant et exhaustif catalogue de publications.

- 3 Les fragilités internes (séparatismes abkhaze et ossète, problème des minorités nationales) et externes (rapports avec la Russie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan en particulier) sont exposées avec talent dans le cadre d'une mise en situation subtile et pertinente : difficultés de cohabitation sur un espace commun longtemps partagé au sein des empires, épineuse question des frontières ; contexte international marqué par la lutte que mènent dans l'espace de la Caspienne les puissances régionales, Russie, Turquie et Iran, tandis qu'entrent en scène ces nouveaux acteurs que sont les États-Unis et l'Union européenne,
- 4 À l'heure où les projecteurs des médias sont braqués sur le Caucase, cette étude est la bienvenue. Elle fera date dans la bibliographie consacrée à la Géorgie et constituera un outil indispensable à tous ceux qui s'intéressent non seulement à cette aire géographique, mais aussi à la transition postsoviétique. Dans sa conclusion, Silvia Serrano note avec pertinence que l'objet du livre dépasse largement la problématique géorgienne et qu'il se veut « une incitation à ouvrir de nouveaux chantiers, en confrontant un petit pays non seulement aux États voisins, mais aussi aux grandes puissances ». Gageons qu'elle sera suivie.